

# Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) | N° 04-2014



## La résurrection – fondement de la foi

- Le Seigneur Jésus fut-Il réellement trois jours et trois nuits dans la tombe?

# Nouveauté!

## Un sujet épineux Le don d'organes

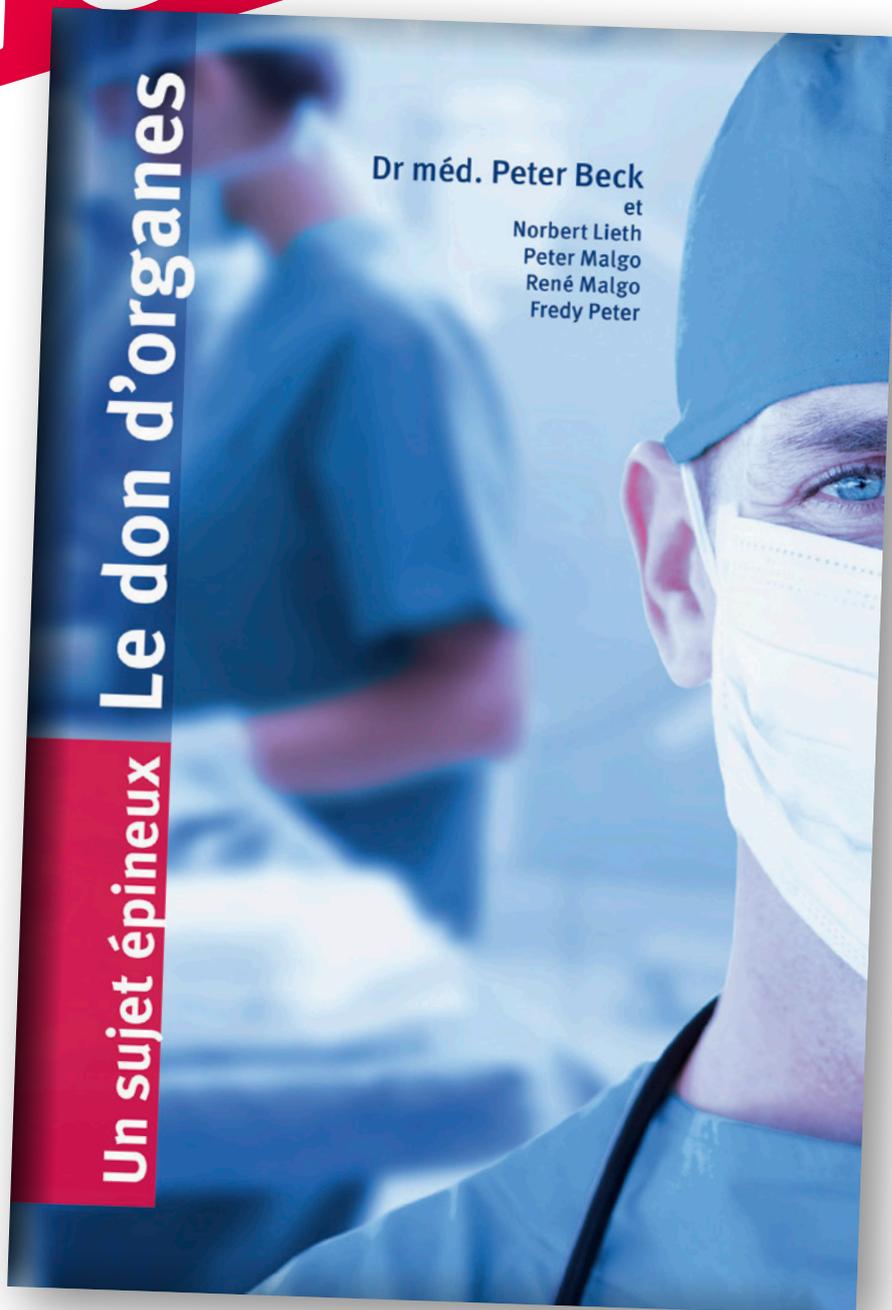
Dr méd. Peter Beck  
et Norbert Lieth, Peter Malgo,  
René Malgo, Fredy Peter

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

La plupart des gens qui refusent de donner leurs organes craignent que ceux-ci puissent leur être enlevés déjà avant leur mort constatée. Cette peur n'est pas injustifiée.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

**Brochure, 16 pages**  
**n° de commande 190011**  
**CHF 1.50, EUR 1.00**



**Commandez ici:**  
**adm@mnr.ch**

**LA BIBLE: POINT D'ANCRAGE**

- 4 La résurrection - fondement de la foi
- 6 Le Seigneur Jésus fut-Il réellement trois jours et trois nuits dans la tombe?
- 8 Est-ce réellement cela la pensée?

**FLASH**

- 10 «L'Eglise protestante a peur de parler un langage clair»
- 10 La croix, une chaise électrique?
- 10 Le retour de Christ et le sourire des augures
- 11 Théories de conspiration palestinienne
- 11 Noé au cinéma! Dieu soit loué?
- 11 Diagnostic erroné de mort cérébrale
- 11 Ambiance antichrétienne en Turquie
- 11 Jérusalem devient la ville du Hamas

**PÉRISCOPE**

- 12 La signification de la résurrection
- 15 Jésus sauve - vit - vient

**OEUVRE MISSIONNAIRE**

- 17 «C'est ainsi qu'en 2006 je n'ai pris qu'un aller simple.»
- 18 Club biblique prospère à Beth-Shalom
- 18 Important film sur l'Holocauste pour la Hongrie
- 18 Miami Expolit 2014, une bonne occasion
- 19 De la littérature qui sauve la vie
- 19 Des traités libérateurs et des chrétiens persécutés
- 20 Joie et chagrin dans un camp de jeunesse
- 21 Distinction municipale pour le travail missionnaire en Bolivie
- 21 Inondations à Riberalta

- 3 **Salutation**
- 7 **Série**
- 8 **Pensées**
- 13 **Interview**
- 22 **Amen**
- 22 **Impressum**



## «Si vous voyagez aujourd'hui en Israël, vous pouvez constater de visu combien la Bible est réalité.»

Israël, comme peuple de la Bible, comme peuple de l'avenir, a-t-il fini de servir? La Terre sainte n'a-t-elle plus d'importance du point de vue de l'histoire du salut? Et la ville de Jérusalem n'a-t-elle plus de signification particulière? L'influent théologien N.T. Wright y répond par l'affirmative. Et dans la chrétienté évangélique ils sont nombreux à se montrer d'accord avec lui. Ainsi le pasteur d'une assemblée Chrischona, non loin du lac de Constance, a repris récemment les thèses de Wright, selon lesquelles, depuis la résurrection de Jésus, il n'y aurait plus d'Israël chargé d'une quelconque fonction en rapport avec l'histoire du salut.

Wright enseigne que la mort de Jésus sur la croix aurait aussi été la mort d'Israël, et que cela signifierait que la fonction d'Israël du point de vue de l'histoire du salut serait remplie et terminée; depuis Pâques il n'y aurait plus de Terre sainte ni de Jérusalem ayant une signification particulière. Le retour des Juifs n'aurait rien à faire avec l'accomplissement des promesses, car toutes elles seraient accomplies dans la mort et la résurrection de Jésus. L'actuel Israël ethnique serait, comme peuple terrestre et humain, mis sur le même pied que toutes les autres nations. Et tout ce qui serait arrivé depuis lors aux Juifs (Holocauste) ne signifierait rien de plus que ce qui est arrivé aux Indiens ou aux Esquimaux.

Les déclarations de Wright contredisent des promesses bibliques tout à fait claires, tant celles de l'Ancien Testament que celles du Nouveau. Beaucoup de questions restent ouvertes, par exemple: A qui s'adressent donc les Epîtres de Pierre, si ce n'est aux Juifs? Ou encore comment pourrait-on comprendre Romains 11,17-32, s'il n'y avait plus d'Israël?

Non seulement Israël continue d'exister, mais d'évidents signes du temps de la fin sont liés à ce peuple. Il y a certes aussi une perception d'Israël non réaliste, voire même un fanatisme le concernant. L'actuel Israël est tout sauf saint. Quand vous vous promenez dans les grandes villes de ce pays, vous y voyez le péché étalé: la débauche et la criminalité, tout comme à Los Angeles, Zurich ou Hambourg. Sous l'ancienne Alliance déjà le peuple devait être régulièrement châtié à

cause de son infidélité. Néanmoins, il restait le peuple de l'alliance de Dieu. La fidélité à toute épreuve de l'Eternel vis-à-vis de Son peuple subsistera à toujours.

Si vous voyagez aujourd'hui en Israël, vous pouvez constater de visu combien la Bible est réalité. Des moments chargés d'émotion: quand on se retrouve sur les marches du mont du Temple, où Jésus a monté jadis; ou encore aller en haut du mont des Oliviers en sachant que c'est de là que Jésus a été élevé au ciel et que c'est là qu'Il reviendra. Il existe sur la terre d'autres merveilleux endroits qui méritent d'être visités, par exemple les magnifiques monuments des Incas. Ils permettent de jeter un impressionnant regard sur le passé, mais ils n'ont pas d'avenir pour les Indiens dans le sens biblique. Par contre, Israël a un passé et un avenir. De nombreux passages bibliques parlent d'événements futurs qui doivent encore s'accomplir. Ainsi, par exemple, Ezéchiel 39,28-29: «Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays; je ne laisserai chez elles aucun d'eux, et je ne leur cacherai plus ma face.»

Ces jours-ci, nous nous souvenons tout particulièrement des souffrances et de la mort de notre Seigneur Jésus Christ. Son oeuvre de rédemption a pour Israël exactement la même signification que pour nous, même si une grande partie du peuple juif ne voit pas encore cela ainsi. En Actes 15,7ss il est question d'un vif échange de pensées entre apôtres et anciens. Il s'agissait de savoir si le maintien des prescriptions de la loi était nécessaire pour l'obtention du salut. Pierre précise ce qui vaut pour les Juifs et les païens: «Nous croyons au contraire que nous sommes sauvés par la grâce du Seigneur Jésus, de la même manière qu'eux» (v. 11, franç. courant). C'est précisément ce dernier point qui ne peut pas être laissé de côté, ni par eux ni par nous. Un événement magnifique, dont les prophètes et la lettre aux Romains parlent, est encore à venir: «Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: «Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés» (Rom. 11,26-17).

Bien uni à vous

*Peter Malgo* 3

# La résurrection

## fondement de la foi

**La résurrection du Seigneur Jésus Christ confirme trois points essentiels de notre foi.**

**Q**ue signifie la résurrection pour nous? 1. La résurrection confirme la divinité de Jésus. Dans le livre des Actes des apôtres nous lisons: «Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié» (Act. 2,36). On peut faire périr un être humain, mais pas Dieu. C'est pourquoi la résurrection prouve que Jésus est Dieu: «...et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus Christ notre Seigneur» (Rom. 1,4).

Jésus fut donc établi comme Fils de Dieu en puissance. Il naquit en faiblesse, sous forme humaine, mais Il a été ressuscité avec l'autorité divine. Pour cette raison Il a pu dire: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre» (Matt. 28,18). Et il y a cet important témoignage rendu par des hommes se tenant tout près de la croix: Il (Jésus) était plus qu'un

simple homme. Quand Il s'écria sur la croix: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matt.27,46), des gens dirent: «Certainement, cet homme était juste» (Luc 23,47). Après que Jésus eut dit: «Je te dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis» (Luc 23,43), un soldat romain dur de cœur, brutal, déclara: «Assurément, cet homme était Fils de Dieu!» (Matt. 27,54). Quiconque voyait et entendait Jésus remarquait qu'Il était plus qu'un simple homme.

Mais le tombeau est une plus grande preuve encore de ce que Jésus était réellement. Cela ne surprend pas que l'homme Jésus meure, mais que Jésus Christ, le Seigneur, meure, cela ne manque pas d'étonner. D'autre part, il n'est nullement étonnant que Jésus Christ, le Seigneur, ressuscite d'entre les morts. Jusqu'à la venue de Jésus on tirait un trait net entre l'homme et Dieu. Mais voici que maintenant Dieu était devenu homme et Il le restera dans l'éternité. Cela est aussi la raison pour laquelle nous voulons placer en Lui toute notre confiance. Seul Celui qui est Lui-même

Dieu peut effectivement nous apporter la vie éternelle. Jésus Christ est le Créateur et le Conservateur de toutes choses. Il est Seigneur sur tout!

2. La résurrection confirme notre justification. Quand Jésus Christ mourut, nous fûmes déclarés justes devant Dieu – avec valeur juridique. Mais où en était la preuve? Elle se trouve dans la résurrection: «...lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification» (Rom. 4,25). La résurrection prouve que Jésus est vivant et que nous aussi, nous vivrons! Il est la résurrection et la vie. L'une n'est possible que par l'autre. La mort de Jésus sur la croix ne signifie pas encore que nous avons la vie éternelle. A Sa mort Il a pardonné aux hommes, même aux soldats romains et aux pharisiens qui portaient la responsabilité de Sa crucifixion. Ce genre de pardon n'était cependant qu'une libération d'un jugement limité dans le temps. On était momentanément en sécurité, mais non pas pour l'éternité. Jésus devait ressusciter, revenir à la vie, pour que ceux qui croient en Lui puissent avoir la vie éternelle (1 Cor. 15,3-4.14).

Sans résurrection il n'y a pas de fondement pour la foi. Notre foi ne serait alors qu'une foi en nous-mêmes. Car si l'objet de notre foi est mort, notre foi aussi est morte. Mais si Jésus vit, notre foi est alors vivante et nous sommes délivrés du châtement éternel. Car Il vit à jamais pour être un intercesseur pour nous. C'est pourquoi notre foi doit reposer sur un Christ ressuscité. Dans de nombreuses maisons on trouve un crucifix avec Jésus Christ. Cela donne presque l'impression que Jésus est resté attaché à la croix. Mais il n'en est nullement ainsi: Il a été enseveli et est ensuite ressuscité d'entre les morts. Il se trouve maintenant dans le ciel à la droite du Père et Il prie pour nous.

Jésus Christ a ouvert une porte qui, depuis la mort du premier homme, était fermée. Il a affronté le roi de la mort et l'a vaincu. Tout a changé suite à cela. C'est pourquoi toutes choses sont faites nouvelles pour celui qui va à Jésus par la foi. On est une nouvelle création en Christ. L'ancienne vie est passée et des choses nouvelles sont appelées à l'existence. Nous devons donc marcher dans cette vie nouvelle. C'est un principe biblique de toute importance: «A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie» (Rom. 5,9-10). Il a porté le jugement pour nos péchés et nous a ainsi fait échapper à la menace de la peine éternelle.

Par la mort de Jésus sur la croix l'expiation a été faite et le prix payé pour effacer notre dette, afin que nous soyons délivrés du jugement divin. Mais pour autant nous n'allons pas encore au ciel! Ce n'est que la vie de Jésus qui peut nous introduire dans le ciel! C'est en Jésus Christ que nous sommes acceptés devant Dieu. Sa mort s'est réalisée à la

place de notre mort et Sa vie devient notre vie. C'est pourquoi la résurrection est si importante.

L'histoire de Pâques ne se termine pas par un ensevelissement, mais par une fête toute de joie. «Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur» (Jean 20,20). Réjouissez-vous également!

3. La résurrection confirme le retour de Christ. Jésus a vécu sur la terre et Il est maintenant dans le ciel. Mais Il en reviendra. Il n'a pas encore achevé Sa grande oeuvre en nous. Nous ne sommes pas encore ce que nous serons un jour. Quand Jésus Christ reviendra, Il achèvera Son grand travail et fera de nous des êtres semblables à Lui. Nous recevrons alors – exactement comme Lui – un corps de résurrection.

Lorsque Jésus était encore avec Ses disciples, Il fut glorifié devant leurs yeux. C'était déjà un aperçu de Sa venue en gloire, quand Il établira Son royaume: «Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière» (Matt. 17,1-2). C'était aussi un aperçu de la résurrection, car après que les disciples eurent pu voir cette scène, Jésus leur donna cet ordre: «Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le fils de l'homme soit ressuscité des morts» (Matt. 17,9). Pourquoi Jésus dit-Il cela? Parce que l'événement de la résurrection rend possible Son retour. Il reviendra sur la terre dans un corps pour régner comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est pourquoi Il dut remonter au ciel dans un corps. Mais ce n'est qu'après la résurrection que ce fait pouvait être annoncé.

Il y a deux phases à la résurrection. La première est la résurrection de Jésus Christ comme prémice. Parce qu'Il est mort et ressuscité, nous aussi ressusciterons pour autant que notre foi soit fondée en Lui.

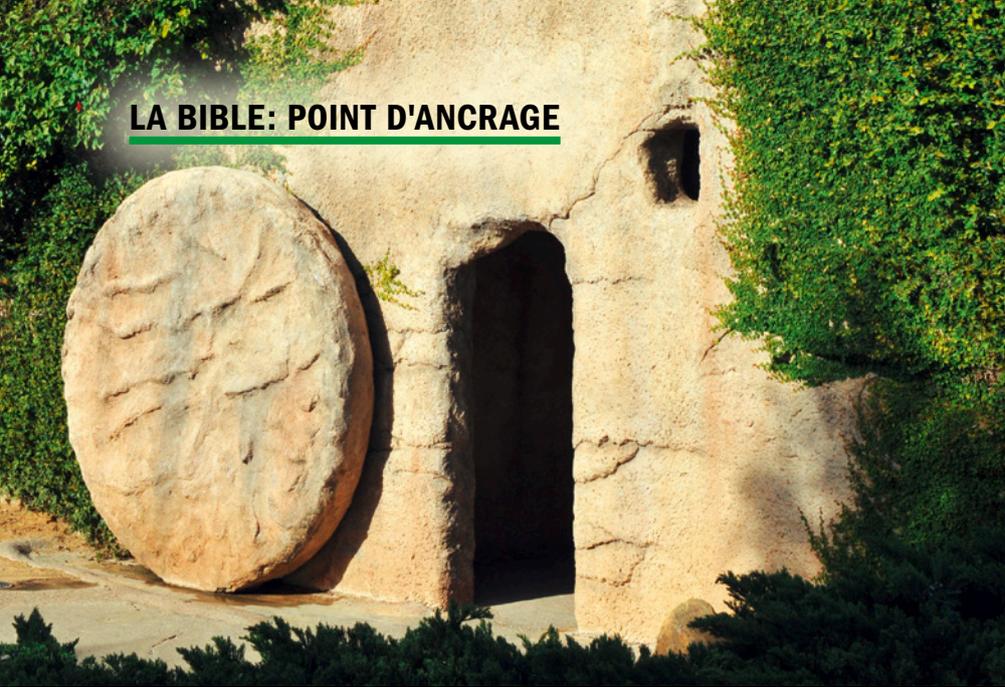
Aux croyants de l'ère de l'Eglise il est encore promis une autre résurrection. Elle se produira de leur vivant: «Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement» (1 Thess. 4,16). Celui qui, à la venue du Seigneur pour les croyants, sera encore en vie, sera immédiatement enlevé vers Lui. C'est l'enlèvement, la grande espérance des croyants du temps actuel, la deuxième phase. L'enlèvement est le transfert des croyants dans le ciel sans devoir passer par la mort, et cela en un instant.

L'Ancien Testament annonçait la première venue de Jésus, qui s'est réalisée point par point. Le jour où Jésus était sur la croix, quelque 300 prophéties de l'Ancien Testament se sont accomplies. Parce que Dieu a tenu si précisément et si fidèlement Ses promesses dans le passé, nous pouvons avoir pleine confiance en celles relatives à l'avenir. Si la promesse concernant la première venue dans le passé s'est réalisée si exactement, la promesse au sujet de Sa deuxième venue sera tenue tout aussi exactement. La Parole de Dieu est comme une lumière qui brille dans un lieu obscur et, par la prophétie, elle jette un éclairage sur l'avenir. Et la Bible déclare que nous devons nous cramponner à cette promesse.

Avec Christ notre héritage comme saints nous sera aussi donné, car Il a été fait héritier de toutes choses: «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'Il a établi héritier de toutes choses» (Hébr. 1,1-2). Par la résurrection tout ce qui appartient à Dieu le Père appartient aussi à Dieu le Fils. Et tout ce qui appartient à Dieu le Fils appartiendra un jour également aux enfants de Dieu. RANDALL PRICE

---

Extrait abrégé de *Der ewige Jesus (L'éternel Jésus)*; existe en allemand dans nos éditions.



# Le Seigneur Jésus fut-il réellement trois jours et trois nuits dans la tombe?

**Le Seigneur Jésus avait annoncé qu'Il resterait trois jours et trois nuits dans la tombe (Mat. 12,40). Mais de vendredi à dimanche, on ne compte que deux nuits. Qu'en est-il donc? A-t-Il déjà été crucifié et enseveli le jeudi?**

**A**vant de répondre à cette question, il est bon de nous rappeler les repères chronologiques essentiels que nous fournit la Bible entre la mise au tombeau et la résurrection de notre Seigneur Jésus:

– Le Seigneur était abandonné de Dieu de la sixième à la neuvième heure (Mat. 27,45), ce qui correspond actuellement à la période de 12h00 à 15h00. Ensuite, Il rendit l'esprit (Luc 23,46). Peu après, les Juifs demandèrent à Pilate de faire briser les os aux crucifiés, car c'était la préparation du sabbat et ils ne voulaient pas que les crucifiés restent sur les croix le jour du sabbat (Jean 19,31). Joseph d'Arimatee demanda alors à Pilate le corps du Seigneur Jésus et le déposa dans le sépulcre (Marc 15,42–46). Tout cela s'est passé en ce jour de préparation du sabbat et a dû prendre fin peu avant 18 heures, selon nos horaires actuels.<sup>1</sup>

La résurrection du Seigneur se produisit très tôt le dimanche matin. Cela est expressément dit en Marc 16,9.

La conclusion à tirer de ces deux faits est que la prophétie du Seigneur en Matthieu 12,40 ne doit pas être comprise selon les lois des mathématiques. Si tel était le cas, le Seigneur aurait dû être mis au tombeau et ressusciter à la même heure. Il n'aurait dû ressusciter que peu avant 18 heures ou être mis au tombeau tôt le matin; ni l'un ni l'autre ne sont exacts. Il n'est donc pas possible d'envisager un calcul mathématique de  $3 \times 24$  heures = 72 heures. Comment l'expliquer alors?

Le Seigneur vivait en Israël et parlait aux Juifs. La réponse se trouve donc dans la manière dont les Juifs avaient l'habitude d'indiquer le temps. Ils comptaient les jours entamés comme des jours entiers (y compris les nuits). Si le Seigneur a parlé de trois jours et qu'Il est ressuscité le dimanche matin, alors nous avons, selon le calcul juif, trois jours de vendredi à dimanche. Même s'Il n'était pas dans le sépulcre à toutes les heures de ces trois jours, on comptait néanmoins selon le mode de calcul juif, 3 jours (et 3 nuits).

Les exemples suivants nous montrent que les Juifs calculent effectivement ainsi:

– Entre la fête des prémices et la fête de la Pentecôte, les Juifs devaient compter sept semaines entières (Lév. 23,15–16). Dans le même contexte, il est parlé de 50 jours, à savoir du «lendemain du sabbat» jusqu'au «lendemain du sabbat», sept semaines plus tard. D'après notre calcul actuel, nous compterions 49 jours; les Juifs en comptaient 50.

– Esther demanda aux Juifs de prier et de jeûner pour elle pendant trois jours et trois nuits (Est. 4,16). Mais elle se rendit auprès du roi déjà en ce troisième jour (Est. 5,1). Selon notre mode de calcul actuel, cela n'aurait pas fait trois jours, mais selon le mode de calcul juif cela les aurait faits.

– En ce qui concerne la résurrection du Seigneur, il est dit à plusieurs reprises qu'Il ressusciterait le troisième jour (Act. 10,40; 1 Cor. 15,4). Si le Seigneur Lui-même formule les choses ainsi (Mat. 20,19; Luc 24,46) et s'Il parle en un autre endroit de trois jours et de trois nuits, Il se conforme au mode de calcul juif, sinon Il aurait dû dire qu'Il ressusciterait le quatrième jour.

Nous pouvons donc conclure de cette étude des textes bibliques que nous ne devons pas nous baser sur notre mode de calcul occidental pour voir si les trois jours et les trois nuits ont été accomplis, mais – comme on aurait dû s'y attendre – sur le mode de calcul juif. Cela prouve en même temps que le Seigneur a été crucifié et enseveli le vendredi.

Avec l'aimable autorisation de [www.bibelkommentare.de](http://www.bibelkommentare.de)

<sup>1</sup> Selon le mode de calcul juif, un jour commence à 18 heures selon notre calcul du temps. Cela est particulièrement clair pour la fête de la Pâque (cf. Ex. 12,6; Deut. 16,6; etc.). S'il est précisé en Marc 15,42 que le soir était déjà venu, cela veut dire qu'on était avant 18 heures. Les Juifs n'auraient pas manifesté autant de hâte pour enlever les crucifiés des croix, si ce jour de préparation avait seulement commencé, car ils auraient eu assez de temps devant eux.

# Le Psaume 16 et la résurrection de Jésus Christ

L'utilisation du Psaume 16,8-11 en Actes 2,25-28 place l'exégète devant quelques défis: En s'adressant aux «hommes Israélites» (Actes 2,22), Pierre tente de les convaincre de la résurrection du Seigneur Jésus. Il est dit au verset 24 que Dieu a ressuscité Jésus des morts parce qu'il était impossible à la mort de Le retenir. Il est remarquable que Pierre explique ici très clairement que David, l'auteur du Psaume 16, avait très nettement parlé de la résurrection du Messie (Actes 2,29-32). Beaucoup font remarquer, cependant, qu'une lecture simple du Psaume 16 fait penser plutôt que le Psaume tout entier, y compris les versets 8 à 11, parle des expériences de David – et qu'il ne s'agit pas d'une prophétie concernant le Messie. En outre, le contexte du Psaume 16 évoque la préservation d'une mort précoce, alors que le contexte d'Actes 2 évoque la résurrection corporelle d'entre les morts. Que faisons-nous de ces textes?

Plusieurs possibilités s'offrent à nous pour expliquer le lien entre Actes 2,25-28 et le Psaume 16,8-11.

*Premièrement:* Certains y voient un exemple pour l'herméneutique dite Peshet, selon laquelle un passage de l'Ancien Testament est sorti de son contexte grammatical et historique pour être appliqué à la résurrection du Seigneur Jésus. Dans ce cas, l'apôtre Pierre n'utiliserait pas le Psaume 16 dans son contexte.

*Deuxièmement:* D'autres disent que Pierre a pu faire une utilisation typologique et, qu'en faisant ainsi, il aurait montré l'analogie divine entre l'espérance de David de ne pas subir une mort prématurée et la résurrection corporelle d'entre les morts du Seigneur Jésus. Mais dans ce cas de figure, David n'aurait pas pensé au Messie.

*Troisièmement:* D'autres affirment que nous voyons ici un aspect typologique-prophétique, où l'accent est mis sur la «typologie», entourée d'un soupçon de prophétie. Mais cette interprétation impliquerait que David parlait principalement de lui-même au Psaume 16, bien que ces paroles contiennent des allusions renvoyant au Messie au-delà de sa propre expérience.

*Quatrièmement:* Certains pensent que David a écrit ce Psaume 16, comme si le Messie avait été Lui-même l'auteur du Psaume. Dans ce cas, dans tous les versets du Psaume, David se référerait spécifiquement et exclusivement au Messie. Par conséquent, Pierre aurait utilisé le Psaume 16 conformément à son contexte.

*Cinquièmement:* Une autre façon de voir ce texte est que David, étant celui à qui avait été donnée l'alliance davidienne éternelle, avait tout à fait compris que le roi promis allait venir ainsi que Sa résurrection. Par conséquent, David comprenait ses paroles en ce sens qu'elles se rapportaient en fin de compte au Messie à venir, tout en s'appliquant aussi à sa propre personne. Cette interprétation pourrait être qualifiée de prophétique-typologique, où l'élément prophétique est prépondérant, quoiqu'il y ait aussi certaines significations typologiques.

Actuellement, je suis d'accord avec la cinquième approche. David avait en vue le Messie, parce que Pierre dit expressément que David «était prophète» et qu'il parlait «de la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée». Il s'agit donc ici d'un cas où un apôtre nous explique ce qu'avait voulu dire un auteur plus ancien de la Bible. Nous avons en fait ici un commentaire inspiré d'un passage plus ancien. Et non seulement Pierre explique ce que David a dit, il nous en donne aussi la raison. C'est parce que David avait compris la promesse de Dieu, selon laquelle un de ses descendants serait assis sur son trône. Dès le départ, David savait que l'alliance davidienne l'inclurait et qu'elle le dépasserait, parce qu'elle contenait l'aspect d'une alliance éternelle (1 Sam. 7,16). C'est pourquoi nous ne devrions pas être surpris que David ait su que certains événements de sa vie étaient liés à un accomplissement plus parfait dans la personne du Messie qui allait venir.

DR MICHAEL VLACH

D'abord paru sur [theologicalstudies.org](http://theologicalstudies.org);  
Michael J. Vlach est professeur de théologie au  
Master's Seminary à Sun Valley, Californie et auteur du livre  
*Has the Church Replaced Israel?* (Broadman & Holman).

Il n'est pas surprenant que l'homme Jésus meure, mais il est surprenant que Jésus Christ, le Seigneur, meure. Par ailleurs il n'est pas surprenant que Jésus Christ, le Seigneur, ressuscite d'entre les morts, mais il est surprenant que l'homme Jésus ressuscite d'entre les morts.

Randall Price

Il n'y a rien d'extraordinaire à croire que Jésus est mort; les païens, les Juifs et les pécheurs, tous le croient ... Mais la foi des chrétiens est: la résurrection de Christ. C'est ce qui est fondamental pour nous: croire en Sa résurrection!

Augustin d'Hippone

La résurrection de notre Sauveur est vraiment d'une très grande importance pour la chrétienté; elle est tellement grande qu'elle confirme ou infirme son statut de Messie.

John Locke

La résurrection de Jésus-Christ, le fait central de l'histoire du monde, soutient l'analyse rationnelle justement parce que les preuves sont convaincantes. ... Je suis convaincu que tel serait le jugement rendu par n'importe quelle cour de justice moderne.

Richard F. Duncan

## Est-ce réellement cela la pensée?

**Est-il vraiment question, par cette expression «maison du Père» figurant en Jean 14,1-3, du ciel et, par la promesse «je viens bientôt», de l'enlèvement?**

Il peut arriver au cours des années que nous soyons amenés à corriger notre point de vue concernant certaines interprétations de la Bible. Il ne s'agit pas là des fondements de notre foi, de l'Évangile ou de la personne du Seigneur Jésus Christ, mais de déclarations bibliques pour lesquelles il y a différentes conceptions parmi les chrétiens fidèles à la Bible. Plusieurs interprétations se transmettent de génération en génération, mais voici que soudain le contexte biblique entier nous incite à remettre en question ces interprétations courantes. Il ne s'agit pas là de la critique de la Bible, de donner des leçons, de vouloir faire sensation ou de la soif de choses nouvelles, mais d'approfondir les données et de progresser au plan spirituel.

Il peut parfois être utile de se demander: «Est-ce réellement cela la pensée?» C'est ce que je voudrais faire dans cet article et dans d'autres qui suivront. Nous nous proposons d'éclairer des passages bibliques bien déterminés en les plaçant dans leur contexte historique ainsi que dans le cadre de l'ensemble du saint Livre. Voyez, en vous appuyant sur l'Écriture elle-même, s'il en est bien ainsi ou pas; gardez ce qu'il y a de bien et laissez-vous conduire dans une étude biblique personnelle par notre série «Est-ce réellement cela la pensée?»

Nous voulons ici considérer de plus près la parole bien connue de notre Seigneur Jésus Christ en Jean 14,1-3: «Que votre cœur ne se trouble point. Croyez

en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.»

Généralement nous partons du fait que le Seigneur Jésus faisait allusion ici à l'enlèvement de l'Église. Mais en est-il vraiment ainsi? Nous devons considérer que la doctrine de l'enlèvement de l'Église était encore un mystère en ce temps-là, et que ce n'est que plus tard qu'il a été révélé à l'apôtre Paul: «Voici, je vous dis un mystère...» (1 Cor. 15,51). Il semble ainsi plus vraisemblable que le Seigneur Lui-même n'ait pas fait connaître ce mystère, même pas sous forme d'allusion. Ce n'est certainement pas sans raison que le Seigneur Jésus ait dit deux chapitres plus loin: «J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera» (Jean 16,12-14).

Le Seigneur aurait-il fait une telle déclaration, s'il avait déjà exposé à Ses disciples des mystères comme celui de l'enlèvement? Appliquée à une époque ultérieure, l'annonce de Jean 14,1-3 se justifiait fort bien, car après que le Seigneur fût remonté au ciel et que l'Esprit Saint fût envoyé à la Pentecôte, il y eut plus tard la révélation de «toute la vérité».

► C'est ainsi que les disciples ont probablement appliqué l'expression «maison du Père» au Temple, c'est-à-dire au royaume terrestre.



La question se pose aussi de savoir si, par la maison du Père, le Seigneur parlait effectivement du ciel. Dans le même Evangile selon Jean Jésus Christ qualifia le Temple de «maison de mon Père» (Jean 2,16; voir aussi Luc 2,49; Matt. 21,13). Y a-t-il néanmoins une raison contraignante pour laquelle Jésus, en Jean 14,2, ait entendu, par «maison de mon Père», le Temple céleste ou la céleste Jérusalem? C'est possible, mais, selon moi, invraisemblable.

Les disciples étaient imprégnés de l'Ancien Testament. Ils étaient au courant du futur royaume de Dieu sur la terre, du Temple où le Messie régnerait un jour (voir, par ex., Ez. 40 à 47). Ils avaient aussi des raisons d'admettre que ce royaume serait étroitement lié à la venue du Seigneur Jésus. Jésus Lui-même y avait fait allusion (Matt. 3,2). En Matthieu 10,7 Il leur donna même la mission d'aller et d'annoncer que le royaume des cieux s'était approché. Le discours de Jésus sur la montagne indiquait clairement que le royaume des cieux, annoncé par le Seigneur Jésus, était effectivement en rapport avec le règne messianique sur la terre: «Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! ... Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!» (Matt. 5,3.5). Pour le royaume des cieux dont question dans les Evangiles, il s'agissait d'un royaume sur la terre gouverné depuis le ciel, du royaume messianique où l'autorité de Dieu se manifesterait directement et visiblement. La prédication du royaume de Dieu se rapportait premièrement à l'apparition visible du Seigneur Jésus en Israël – avec Sa personne viendrait le royaume (d'où aussi Ses paraboles du royaume) –, et au retour du Seigneur Jésus

ce royaume se réalisera effectivement. C'est ainsi que les disciples ont probablement appliqué l'expression «maison du Père» au Temple, c'est-à-dire au royaume terrestre. Chose intéressante à relever dans ce contexte: les disciples, peu de temps avant l'ascension du Seigneur Jésus, comptaient encore toujours sur un royaume terrestre pour Israël, et cela bien que le Seigneur leur eût parlé, 40 jours durant (!), du royaume de Dieu (Act. 1,3.6). Et ceci qui était nouveau pour eux avant la crucifixion: Jésus Christ remonterait premièrement au ciel pour revenir plus tard, mais manifestement le Seigneur, jusqu'à Son ascension, ne leur avait donné aucune raison de penser à une maison dans le ciel. En outre, en rapport avec les nombreuses demeures dans la «maison du Père», les disciples savaient naturellement que le Temple disposait aussi d'habitations pour les sacrificateurs qui accomplissaient le service (1 Rois 6,5; 1 Chr. 9,26.33; 28,11; Néh. 13,4-9; Ps. 43,3; Ez. 42).

Jean 14,3 fait référence au retour du Seigneur Jésus: «Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.» D'où Jésus Christ venait-Il et où retournait-Il alors? Où sera-t-Il après Son retour? La réponse est évidente: Jésus Christ, avant Son retour, est dans le ciel, et c'est de là qu'Il reviendra sur la terre pour gouverner depuis le Temple messianique comme Roi de toute la terre (Zach. 2,15; 8,3; 14,5.9; Ez. 48,35; Apoc. 11,15; 19,6; 21,3). Jésus Christ avait aussi promis à Ses disciples qu'ils jugeraient les douze tribus d'Israël à Son retour: «En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, – dans la régénération, quand le fils de l'homme

se sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël» (Matt. 19,28, Dy; voir Luc 22,30). Il devait être évident que cette promesse se rapportait à la domination terrestre du Seigneur Jésus Christ.

Dans le livre du prophète Zacharie nous trouvons un parallèle frappant avec Jean 14: «Ainsi parle l'Eternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée «ville fidèle», et la montagne de l'Eternel des armées «montagne sainte» (Zach. 8,3). Cette révélation va dans la même direction que celle du Seigneur Jésus: Il reviendra et «habitera». Il est la vérité (Jean 14,1-6).

Pour ces raisons on peut affirmer:

– «Dans la maison de mon Père il y a plusieurs demeures»: les disciples doivent avoir pensé au Temple de Dieu dans le royaume messianique, où il y aura beaucoup de demeures; et Jésus parlait de ce Temple (Ez. 40ss).

– «Je m'en vais vous préparer une place»: Jésus faisait allusion à Son chemin le menant à Golgotha, à Sa résurrection et à Son ascension. – Sans ce chemin du Seigneur Jésus, pas de chemin menant au Père! – Quand Il rentra au ciel, Il présenta au Père Son sang de la rédemption. Il est écrit en Hébreux 9,12: «...non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.» Ainsi le Seigneur Jésus prépare un lieu pour les Siens.

– Ensuite le Seigneur reviendra et s'installera dans le Temple messianique à Jérusalem, Ses disciples seront avec Lui de sorte qu'ils régneront avec Lui et, entre autres, jugeront les douze tribus d'Israël.

NORBERT LIETH

## «L'Église protestante a peur de parler un langage clair»

Friederike Gräff déplore en février 2014 sur *Zeit Online* le manque d'engagement citoyen de l'Église protestante. Et de faire remarquer sur un ton moqueur: «Elle suit, au fond, le modèle Merkel, qui est de porter en bandoulière, ni trop tôt ni trop tard, les opinions des électeurs et de faire ensuite comme si on était les premiers à les avoir exprimées.» Il semble que la propension protestante – qui se fait sentir jusqu'au sein des églises évangéliques libres – de vouloir plaire à tout le monde et de renoncer à une confession de foi claire et précise, ne soit pas bien accueillie dans les milieux profanes. Quant aux pasteurs, elle dit qu'ils «ne donnent pas l'impression de trouver confiance et force en Jésus-Christ ou en Dieu». Et de préciser: «Le dernier pasteur à qui j'ai demandé ce qu'il trouvait important dans son travail m'a parlé du café de l'église, parce que, me dit-il, il était entièrement géré par des bénévoles. Il s'est animé au moment où il a pu me parler de son club de sport favori.» La conclusion que lui inspire «l'église officielle»: «Elle n'est pas attirante, parce qu'elle s'adapte au point de perdre son visage.» adm

### Correction

Dans le périscope de l'Appel de Minuit du mois de mars nous avons fait une erreur. Dans l'article «Trois réponses simples aux critiques» (p.16), nous avons écrit qu'Hannibal avait traversé les Pyrénées, ce qui est faux. Il s'agissait des Alpes. Toutes nos excuses pour cette erreur!

Votre Appel de Minuit



## La croix, une chaise électrique?

Le comique américain controversé Lenny Bruce a dit: «Si Jésus avait été tué il y a vingt ans, les écoliers catholiques porteraient au cou à la place des croix des petites chaises électriques.» Cette analogie, une blague à l'origine, a malheureusement été reprise dans les prédications. Glenn T. Stanton fait remarquer sur le blog *The Gospel Coalition* que la croix et la chaise électrique n'ont qu'une seule chose en commun: elles ont été inventées pour punir des criminels. En dehors de cela, l'analogie est plus que bancale. Car la chaise électrique, dit Stanton, a été inventée en fin de compte pour trouver un moyen d'exé-

cution plus rapide et plus humaine. La croix a été choisie pour tuer les criminels de la façon la plus lente, la plus douloureuse et la plus humiliante. La croix «était un instrument (...) de torture et d'humiliation». Aucune autre mort ne lui est semblable, ni «la pendaison, ni la chambre à gaz ni l'injection létale». Et Stanton d'expliquer: «Il n'existe aucun autre symbole qui puisse nous dire ce que notre Sauveur a subi et souffert pour chacun de nous. C'est pourquoi la croix est le symbole suprême et universel de notre foi. C'est un rappel incomparable et puissant de la portée dramatique de l'amour de Christ.» adm

## Le retour de Christ et le sourire des augures

Jörg Swoboda fait remarquer dans *Factum* 8/2013 que «les prises de rendez-vous dans les milieux chrétiens» sont souvent accompagnées de locutions comme: «... à moins que Jésus ne revienne avant». C'est souvent dit avec un petit sourire – même par des pasteurs – et les autres personnes présentes répondent poliment par un autre petit sourire. «Cela crée une communion plutôt douteuse», comme si quelqu'un avait fait «une bonne blague». Swoboda appelle cela le sourire des augures. Cette «expression remonte à Cicéron (106-43 avant J.C.),

homme d'état, orateur et philosophe romain». Cicéron cite Caton, (234-149 avant J.C.), homme politique et écrivain romain, qui avait demandé si les augures (voyants) «affichaient un petit sourire» en se rencontrant. Pourquoi? Apparemment, Caton pensait, et probablement avec raison, qu'aucun de ces voyants ne croyait ce qu'il prédisait. «Croyons-nous réellement que Jésus reviendra? Swoboda: «Si nous nous fions au texte des Saintes Écritures et si nous les croyons réellement, le retour du Seigneur n'offre pas matière à plaisanter.» adm

## Noé au cinéma! Dieu soit loué?

**A** partir du 3 avril, on pourra voir dans les cinémas de l'espace germanophone le film hollywoodien sur Noé et le déluge. Une opportunité d'apporter l'Évangile? Peut-être. Une bonne chose? Non. Ceux qui ont pu voir le premier jet du film évoquent des rajouts plutôt dingues. Il est possible que certains de ces passages ne soient plus présents dans la version définitive, mais cela ne fait pas de *Noé* un film historique sérieux. Il semblerait que le metteur en scène Darren Aronofsky ait tourné le jugement de Dieu sur l'humanité pécheresse en fable écologique. Ken Ham, directeur de l'oeuvre missionnaire *Answers in Genesis*, écrit à propos de la «prédication» apportée par Noé dans le film éponyme: «Il répète inlassablement que Dieu ne permettra pas un nouveau peuplement, puisque Dieu

planterait un nouvel Eden, et cette fois sans l'homme, et que la perfection sera rétablie grâce aux «animaux innocents» que Dieu avait mis dans l'arche.» Ce n'est pas le seul problème: on voit apparemment le corps du serpent (Satan en Eden), doté de certains pouvoirs magiques. Des «rochers», qui semblent être des anges déchus, construisent l'arche avec Noé. Methushéla est une sorte de guérisseur à la santé mentale douteuse. Un adversaire de Noé arrive à se cacher dans l'arche. Noé veut tuer l'enfant de sa belle-fille enceinte, parce qu'il croit que l'homme n'a plus le droit de procréer. Mais il se ravise finalement. Voilà pour quelques points seulement. De toute évidence, Hollywood se sert de l'histoire de Noé comme tremplin pour une épopée fantastique et extravagante. rem

## Diagnostic erroné de mort cérébrale

**S**elon un reportage de la *Süddeutsche Zeitung*, en février, il arrive fréquemment que des patients soignés dans des hôpitaux allemands soient déclarés en état de mort cérébrale. Ceci serait dû à un manque de formation et de capacité à reconnaître correctement la mort cérébrale. «On connaît un cas»,

écrit *n-tv.de*, «où l'on a prélevé à un enfant des organes à transplanter sans que la mort cérébrale ait été dûment constatée». 2000 cas de mort cérébrale seraient chaque année diagnostiqués en Allemagne. «La mort cérébrale est la première condition pour un don d'organe», explique *n-tv.de*. adm

## Ambiance antichrétienne en Turquie

**L'**AKREF (Le cercle de réflexion pour la liberté religieuse de l'Alliance évangélique) rapportait ceci le 16.02.2014: «Pour la majeure partie de la population, être Turc signifie être musulman. La pression familiale, l'intimidation de la part de la police et les menaces provenant des

extrémistes empêchent beaucoup de gens d'exprimer publiquement leur appartenance à Christ. Une présentation tendancieuse dans les médias assortie d'informations délibérément faussées à propos des chrétiens est à l'ordre du jour et attise l'ambiance antichrétienne.» adm

## Théories de conspiration palestinienne

**D**e l'avis de nombreux Palestiniens, il n'y a plus à douter qu'Arafat a été empoisonné au polonium par les Israéliens. Un prédicateur musulman rappelait que le prophète Mahomet avait déjà été empoisonné par une femme juive (mais que le poison avait agi seulement trois ans plus tard). Et la veuve d'Arafat de surenchérir en disant que les Israéliens avaient déjà empoisonné au polonium Jésus-Christ il y a 2000 ans et qu'ils avaient caché ensuite son cadavre. adm



## Jérusalem devient la ville du Hamas

**E**n s'appuyant sur le journal israélien *Jedi'ot Acharonot*, *israel heute* rapportait en février que le Hamas «avait réussi au cours des dernières années à s'établir dans la partie Est de Jérusalem». Le Hamas tente de propager sur place son idéologie parmi la population palestinienne et a créé pour ce faire «une sorte d'administration alternative dans la partie Est de la capitale. Il a repris dans sept quartiers de la ville les services de prestations et d'allocations destinés aux habitants de la ville, tout comme s'il était chargé de la gestion de la ville.» C'est pourquoi: «Priez pour la paix de Jérusalem!» (Ps. 122,6). adm

## LE CHRISTIANISME

# La signification de la résurrection

**La résurrection du Seigneur Jésus ainsi que notre espérance de résurrection, qui en découle, ont une portée bien plus grande que ce que nous pouvons penser.**

**A** l'occasion de la dernière fête de Pâques, un certain Paul Badde écrit à propos de la résurrection dans un article sur le site Internet de Die Welt: «C'est une espérance qui a survécu de manière spectaculaire à toute sorte de sécularisation voire d'apostasie.» Il souligne que la résurrection a laissé «une empreinte durable en Europe». Et de poursuivre: «Cela fera rêver les intellectuels berlinois tout comme l'a fait l'illusion du communisme, à laquelle beaucoup sont restés longtemps attachés.» Mais c'est précisément l'espérance de la résurrection qui fut longtemps «le moteur chrétien» de l'Europe. Car: «La mort reste cruelle et un sujet d'effroi. Or, depuis la résurrection de Christ d'entre les morts, elle n'est plus l'effroi ultime. Avec la perspective de la résurrection, il paraît bien plus effroyable de laisser derrière soi une vie vécue dans la mauvaise direction.» Cela mérite d'être souligné que ce genre de textes soit encore publié de nos jours dans des journaux profanes, même si Badde aborde moins l'Évangile que «la justification par les oeuvres» (devenir juste devant Dieu par l'accomplissement de bonnes oeuvres).

Il est en effet difficile de nier la vérité de la résurrection, quand on considère

sobrement les faits. Autrefois sceptique et athée, Josh McDowell cite dans son livre *La réalité de la résurrection (Die Tatsache der Auferstehung)* le scientifique anglais Brooke Foss Westcott (1825-1901) qui disait: «En rassemblant tous les témoignages, on peut dire sans exagération qu'aucun autre événement historique n'est étayé par autant de preuves variées que la résurrection de Christ. Rien d'autre, sinon l'idée préconçue de son irréalité, n'a pu conduire à la présomption du manque de preuves.»

Le théologien anglican N.T. Wright est, avec raison, assez controversé dans nos milieux (cf. Salutation). Ses pensées concernant la justification sont, dans le meilleur des cas, confuses, et, au pire, en tous points une fausse doctrine. Sa position par rapport à Israël est douteuse. Ses avis concernant le ciel poussent autant à la réflexion qu'ils présentent matière à critiques. Mais en dépit de tout cela, il est également avec raison connu et estimé pour la défense convaincante qu'il présente en faveur de l'espérance en la résurrection. Il écrit dans *Surprised by Hope*: «Moi-même et d'autres avons longuement examiné toutes ces explications alternatives, qu'elles soient anciennes ou modernes, qui tentent d'élucider la naissance de la première église et la forme de sa foi. La meilleure explication est de loin celle qui dit que Jésus de Nazareth, après avoir été réellement mort et enseveli, a été effectivement ramené à la vie le troisième jour avec un corps renouvelé (pas

seulement «un cadavre ranimé», comme certains le disent parfois avec mépris), une nouvelle sorte de corps physique laissant derrière lui un tombeau vide, car le tombeau avait usé la matière du premier corps de Jésus et ce nouveau corps possédait de nouvelles propriétés que personne n'avait attendues ni imaginées et elles allaient provoquer des changements importants dans la pensée de ceux qui le rencontraient.»

Malgré cela, aujourd'hui, nombreux sont ceux qui refusent de croire en la résurrection; ou ils ne se donnent pas la peine de réellement réfléchir à ce miracle historique et ses conséquences. Voici deux ans, Klaus Harpprecht écrit sur *Zeit Online*: «Selon une étude du (magazine allemand) *Der Spiegel*, réalisée en 2007, pour la moitié des adultes allemands la mort n'est pas la fin ultime de leur vie, mais seulement 35 pour cent des membres des grandes confessions acceptent la doctrine chrétienne de la résurrection du corps. Ils admettent à la rigueur l'idée que l'âme continue de vivre. Mais celle d'une résurrection du corps et de l'âme, tous deux formant notre personnalité à la seule condition d'être unis ensemble!? Seulement 40 pour cent des catholiques allemands croient en la résurrection telle qu'elle est promise par le Nouveau Testament; chez les protestants, c'est un sur deux.»

Le problème est que beaucoup de chrétiens professants ne croient pas réellement au miracle de la résurrection.



fondateur de  
l'oeuvre missionnaire  
«The Mulberry Ministry»  
et éditeur de  
«Eternal Value Review».

Wright déplore que nous concentrons toute notre énergie sur Noël et ensuite sur le Vendredi Saint, et que Pâques ne soit qu'un fait «annexe». A ce titre, remarquez que dans le film biblique *La Passion du Christ* de Mel Gibson, la résurrection fait figure d'appendice, très beau certes, mais tout compte fait, moins important que la croix. Mais si nous ne prenons pas en considération la résurrection, nous ôtons tout: toute notre espérance, voire le fondement de notre foi.

«Mais c'est clair», direz-vous peut-être, «nous venons de le lire; nous croyons en la résurrection! Ce sont les chrétiens de nom qui n'y croient pas. Tu perds ton temps avec nous.» Certes ... mais: beaucoup de chrétiens, tout en la confessant de leurs lèvres, ne semblent pas réellement croire de coeur en la résurrection du corps – ni en celle du Seigneur Jésus ni en la leur. Je l'ai constaté un jour avec stupéfaction, lorsqu'un prédicateur fut fortement critiqué dans son assemblée, réputée pourtant pour sa fidélité à la Bible, parce qu'il avait déclaré que le Seigneur Jésus glorifié était toujours fils de David et homme. Peut-être certains chrétiens nient-ils inconsciemment que Jésus Christ est réellement ressuscité en tant qu'homme (1 Cor. 15,21) et qu'Il continue effectivement à vivre en tant qu'homme glorifié, éternel et fils de David (2 Tim. 2,8; Apoc. 22,16).

Erwin Lutzer dit ceci dans son livre *Einig in der Wahrheit? (Unis dans la*

## «La sagesse de Dieu prévaut»

### Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

A l'âge de onze ans, en réaction à un appel à se décider, j'ai confié ma vie à Jésus Christ.

### Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible naturellement?

*Pardon, ich bin Christ (Pardon, je suis chrétien)*, de C.S. Lewis, *Thousand Year Reign of Christ* (Le règne de mille ans de Christ), de Nathaniel West; et *Bibel und Zukunft (La Bible et l'avenir)*, de Dwight Pentecost (bientôt une nouvelle édition sera disponible (en allemand) à l'Appel de Minuit.).

### Quel livre de la Bible préférez-vous lire, et pourquoi?

Il est somme toute impossible d'en citer un seul... ils sont tous importants. Je dirais le livre de Daniel, et cela parce que Daniel était un homme toujours resté fidèle à Dieu, alors qu'il devait vivre dans un monde essentiellement païen et aussi parce que des prophéties fondamentales lui furent données.

### Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

### vous le plus? Et pourquoi?

Je pense là aux gens courageux, insignifiants pour les hommes et souvent anonymes, comme, par exemple, les Albigeois qui se sont opposés au Moyen Age à la sombre Eglise catholique romaine, bien longtemps avant l'entrée en scène de Luther. Dans le même sens, je pense également aux Huguenots et aux baptistes. Je n'aime pas citer quelqu'un de particulièrement renommé.

### Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

La promesse pour l'Eglise ... l'enlèvement.

### A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Là je pense toujours aux énormes comptes à rendre lors de la grande tribulation.

### Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Que l'homme ne soit pas un être si rebelle et si égoïste. Mais malgré cela, la sagesse de Dieu prévaut quand nous «apportons nos sacrifices de louanges».



- ▶ Dieu créera un nouvel univers, où, pour ainsi dire, le (nouveau) ciel descendra sur la (nouvelle) terre. Il y aura donc une nouvelle création, dans laquelle vivront des hommes nouveaux.

*vérité?*): «J'ai très souvent rencontré des chrétiens qui croyaient que le corps du Seigneur était venu de Marie mais que sa partie spirituelle (âme et esprit) lui était venue de Dieu. Mais il fallait qu'Il soit homme en tout – corps, âme et esprit – pour devenir notre Sauveur.» Si cela est vrai, alors l'affirmation suivante est vraie également: l'homme Jésus dans sa *totalité* est ressuscité! La résurrection n'était pas un tour de magie bon marché! De même, Jésus Christ se manifesterà à son retour entièrement comme Fils de l'homme glorifié (Mat. 26,64).

Roger Liebi a dit: «Le fait que Jésus Christ soit resté homme est d'une importance fondamentale.» Il se référait à 2 Jean 7, où nous apprenons qu'une des «caractéristiques des fausses doctrines antichrétiennes» est qu'elles nient la *venue* de Jésus Christ en chair. Ce n'est pas la même chose qu'en 1 Jean 4 «où il s'agit de la négation du fait que Jésus Christ soit venu en chair»! En 2 Jean, dit Roger Liebi, «il est question du retour futur de Jésus Christ en tant que vrai homme». Autrement dit: Celui qui refuse l'idée du retour corporel du Seigneur, «venant en chair» (traduction allemande), est selon Jean un antichrist!

Benedikt Peters résume le problème de manière précise et concise dans un manuscrit sur la «Christologie»: «Lorsque le Fils éternel de Dieu devint homme, il prit durablement la nature humaine. Après la résurrection, Il était toujours homme. Il conserva son corps humain,

que Dieu avait préparé pour Lui (Ps. 40,7; Hébr. 10,5). Les deux disciples qui se rendaient à Emmaüs ne voyaient en Lui qu'un homme ordinaire (Luc 24,15-16). Il dit aux disciples: «Voyez mes mains et mes pieds, c'est moi; touchez-moi et voyez, car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.» (Luc 24,39). Après la résurrection, les disciples «ont bu et mangé avec lui» (Actes 10,41). En l'apercevant, Marie de Magdala crut que c'était le jardinier (Jean 20,15). Et lorsqu'Il est monté au ciel (Actes 1,4), Il était l'homme qui était apparu aux disciples pendant 40 jours après la résurrection et qui avait mangé avec eux (Actes 1,9). Ce n'était pas un autre, ou Il n'était pas d'une nature différente lorsqu'Il monta au ciel sous les yeux des disciples, mais c'était bien ce Jésus-là. Et le même homme glorifié se trouve maintenant à la droite de Dieu. Et c'est ainsi qu'Etienne L'a vu par le Saint Esprit: «Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit: Voici, je vois les cieus ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu» (Actes 7,55-56).»

Tout cela signifie que nous avons l'espérance de ressusciter comme Jésus (1 Cor. 15; Phi. 3,20-21). Et cela se produira lors de l'enlèvement (1 Thess. 4,14-17). Et cette espérance est bien plus que de croire «simplement», que notre esprit, notre âme, continuera de vivre après la mort et qu'il ira auprès de

Dieu dans le ciel. Nous serons un jour une nouvelle unité glorifiée, éternelle et sans péché, constituée d'un corps, d'une âme et d'un esprit! Et cela servira à quoi? Cela nous est expliqué dans les derniers chapitres de la Bible, où Dieu promet un nouveau ciel et une nouvelle terre (Apoc. 21-22). Et sur cette nouvelle terre habiteront des hommes (donc des unités faites de corps, d'âme et d'esprit; cf. 1 Th. 5,23), et Dieu sera au milieu d'eux (Apoc. 21,3). Dieu créera un nouvel univers (Apoc. 21,1), où, pour ainsi dire, le (nouveau) ciel descendra sur la (nouvelle) terre (Apoc. 21,2). Il y aura donc une nouvelle création, dans laquelle vivront des hommes nouveaux. Et c'est précisément cela que proclame l'espérance de résurrection! L'enseignement biblique de la résurrection n'est pas le concept abstrait païen d'une existence non corporelle se mouvant dans l'infini en dehors du temps et de l'espace, où nous ne formerons qu'un avec l'énergie divine. Il s'agit plutôt de la bienheureuse espérance d'une vie nouvelle dans un corps nouveau sur une terre nouvelle sous un ciel nouveau, en la présence immédiate du Dieu trinitaire, source de vie et remplissant tout en tous.

«Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit: Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables» (Apoc. 21,5). «Celui qui atteste ces choses, dit: Oui, je viens bientôt. – Amen; viens, Seigneur Jésus!» (Apoc. 22,20).

RENÉ MALGO

# Jésus sauve – vit – vient

**Un homme a survécu en mer sur un couvercle de cercueil. Une histoire remarquable qui fait penser à un événement plus remarquable encore.**

**D**ébut 2014 le journal du soir donna cette information sur son site Internet:

«Taipei. Un couvercle de cercueil a été sa planche de salut: bien que ne sachant pas nager, un homme a survécu 60 heures en mer au large de la côte taïwanaise. Il s'est cramponné à un couvercle de cercueil qui flottait sur l'eau. Vendredi matin Tseng Lien fa était en train de pêcher des jeunes anguilles sur un rivage de la région du Hualien, lorsqu'une grosse vague l'emporta. Les médias du lundi suivant rapportèrent qu'il avait pu se cramponner à un couvercle de cercueil en bois passant à proximité de lui: «Sur ce couvercle j'ai été poussé et poussé encore, espérant toujours qu'un navire me sauverait», a déclaré Tseng au «United Daily News». Finalement l'homme a été rejeté sur le rivage dans la région sud-occidentale de Taitung, à 75 kilomètres du point de départ de son odyssée. Des membres de la garde côtière, qui étaient à la recherche de Tseng depuis vendredi, le trouvèrent là dimanche midi.»

Ce récit est comme une parabole d'une vérité qui aurait difficilement pu être plus frappante. Nous pouvons certes considérer les parallèles comme relevant du «hasard», mais qu'est-ce qui est du hasard?

Nous, les humains, ne sommes-nous pas tous des naufragés qui courent le grand danger de périr? Ne sommes-nous pas tirés vers les profondeurs par le péché, la détresse et le malheur? Ne luttons-nous pas pour notre survie?

L'aspiration de la mort menace de nous engloutir.

C'était un vendredi que cet homme fut emporté vers le large. Et ce vendredi-là précisément un couvercle de cercueil s'avéra être sa planche de salut. Cette marque de la mort lui permit de vivre.

*Jésus sauve.* Celui qui connaît l'histoire chrétienne de la rédemption pensera indubitablement au Seigneur Jésus Christ. Ce fut un vendredi qu'Il mourut sur la croix, le jour que les chrétiens appellent le Vendredi saint. Sa mort et Son tombeau signifient depuis lors la vie pour ceux qui croient en Lui et se cramponnent à Lui. «...lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris» (1 Pi. 2,24). Bienheureux celui qui s'attache à Lui!

L'homme ballotté sur le couvercle du cercueil fut finalement rejeté sur la terre ferme et retrouvé un dimanche. Le dimanche est, chose remarquable, le jour de la résurrection du Seigneur Jésus. Depuis, le tombeau du Seigneur est ouvert et le «couvercle» ôté; et la vie éternelle en jaillit. Par Sa mort, nous pouvons obtenir le pardon des péchés, et par Sa résurrection la justice et le salut dans une nouvelle vie, dont le but est la gloire près de Dieu dans le ciel. Un jour nous serons «rejetés sur la terre ferme» céleste, pour autant que nous nous accrochions à l'oeuvre de rédemption accomplie par Jésus Christ.

«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts» (1 Pi. 1,3).

*Jésus vit.* Lynn McAdam dit: «Celui qui conteste la résurrection place Jésus

dans les rangs des nombreux rebelles de l'histoire ou fait de Lui un sage gourou, une étoile filante qui brille peu de temps et disparaît ensuite dans l'obscurité de la nuit. Sans la résurrection les Evangiles n'auraient jamais été écrits. On peut dire que nous, au 20<sup>e</sup> siècle, n'aurions jamais entendu parler de ce Jésus, s'Il n'était pas ressuscité!»

L'apôtre Paul affirme très nettement: «S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine!» (1 Cor. 15,13-14).

C'était si important pour l'apôtre qu'il enchaîna pratiquement tout de suite: «Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés» (1 Cor. 15,17).

Le mot «vain» est l'expression d'un désespoir sans fond. Bâtir en vain, étudier en vain, soigner en vain, courir en vain, vivre en vain... Il existe d'innombrables synonymes pour «vain», vainement: stérile, échec, inutile, sans effet, sans but, raté etc. Tout cela est négatif.

Nous voyons que, par la résurrection du Seigneur Jésus, tout change et se décide. Paul d'insister: «Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts» (1 Cor. 15,20). Il est mis fin au désespoir et un rayon de lumière apparaît; les ténèbres doivent céder devant l'éclat de la lumière.

Aux versets 3 et 4 du même chapitre, l'apôtre Paul déclare nettement comment Jésus Christ, selon les Ecritures, est mort pour nos péchés et, selon les Ecritures, est ressuscité le troisième jour.

Aucun des témoins oculaires se trouvant à Jérusalem n'a eu le moindre doute: Jésus Christ n'était plus dans la tombe; ni pour les soldats qui étaient de garde devant le tombeau et risquaient la peine



de mort, ni non plus pour les adversaires du Seigneur Jésus Christ, aucun doute! Ceux-ci corrompirent les soldats pour qu'ils déclarent: «Ses disciples sont venus de nuit le dérober» (Matt. 28,13). Ce fait historique confirme que Jésus Christ n'est effectivement plus dans la tombe. Tout un chacun pouvait voir que le tombeau était réellement vide; et il est aussi établi que Son corps ne put être trouvé.

Plus tard la résurrection du Seigneur Jésus a été l'élément principal de la prédication des apôtres. Partout où ils étaient et enseignaient, il était toujours question de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus. Quelqu'un a demandé un jour avec raison: «Comment des mensonges pourraient ils être à la base d'une doctrine qui, dans l'Histoire, a exercé une telle influence pour le bien?» Effectivement l'enseignement de la vérité faisait partie de ce bien. La doctrine de la vérité devait-elle se baser sur un mensonge?

Il n'est pas étonnant que la vérité sur la résurrection du Seigneur Jésus soit présentée comme fausse par le père du mensonge, le diable avec ses démons (Jean 8,44); il veut ainsi priver l'humanité de son plus grand espoir. Mais Jésus Christ a affirmé: «Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort» (Jean 11,25). Décidez-vous dans la foi pour Jésus et vous expérimenterez qu'Il vit – et vous vivrez.

*Jésus vient.* Quelqu'un a dit très pertinemment: «Seul celui qui sait que Jésus revient peut organiser sa vie en conséquence, c'est-à-dire une vie bénie.» Quand Jésus Christ reviendra, tous – tant les morts que les vivants – constateront qu'Il vit, mais pour beaucoup il sera alors trop tard pour croire.

Les apôtres témoignèrent avec zèle de la résurrection de Jésus; ils parlèrent également avec conviction du retour du Seigneur. Aussi vrai qu'Il vit, il est tout aussi vrai qu'Il reviendra.

▶ **Nous, les humains, ne sommes-nous pas tous des naufragés qui courent le grand danger de périr? Ne sommes-nous pas tirés vers les profondeurs par le péché, la détresse et le malheur? Ne luttons-nous pas pour notre survie?**

Dans le livre des Actes, l'apôtre Pierre confirme trois faits étroitement liés ensemble:

1. Les souffrances du Seigneur Jésus à Sa première venue furent un accomplissement de la prophétie biblique: «Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir» (Act. 3,18). Comme les prophètes de l'Ancien Testament l'annonçaient, Jésus est venu dans ce monde pour mourir sur la croix et réaliser notre salut.

2. Dans le temps actuel, avant le retour du Seigneur Jésus, l'humanité est exhortée à se convertir: «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ» (Act. 3,19-20).

Avant ce retour du Seigneur Jésus Christ, tous les êtres humains ont la possibilité de se repentir. Quant à Israël, le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, cela signifie qu'il doit aussi se repentir pour que le Seigneur revienne comme Messie et Roi des Juifs. Cela se produira dans la grande tribulation, le temps de l'Apocalypse, où le peuple d'Israël invoquera l'Eternel. Suivra alors le retour du Messie.

3. Le Seigneur Jésus Christ reviendra très certainement pour rétablir toutes choses: «... Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé

anciennement par la bouche de ses saints prophètes» (Act. 3,21).

Les prophètes annoncèrent la première venue de Jésus, Ses souffrances et Sa mort sur la croix pour notre pardon; ces prophéties s'accomplirent littéralement. De la même manière les prophètes parlèrent aussi de Son retour pour l'établissement de Son règne messianique; ceci également se réalisera littéralement. Si la première chose est vraie, la seconde le sera aussi.

L'apôtre Paul a complété cette vérité en disant aux nations: «Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent: Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux» (Act. 17,30-34).

Jésus est mort sur la croix pour nous sauver,

Jésus est ressuscité pour que notre vie ne soit pas vaine,

Jésus revient pour juger la terre entière.

Avez-vous déjà pris la bonne décision?

NORBERT LIETH

### INTERVIEW

# «C'est ainsi qu'en 2006 je n'ai pris qu'un aller simple.»



**Gerson Maag collabore aux éditions de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit en Suisse, et il est aussi volontaire chez les pompiers à Dübendorf. Il est marié avec Priscilla et a une fille. Interview.**

**Comment êtes-vous venu à l'Appel de Minuit en Suisse?**

J'ai travaillé pour l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit en Uruguay. Mes parents sont missionnaires là-bas. Mais j'ai été hésitant un certain temps quant à savoir si mon avenir était vraiment en Uruguay. Mon père, Erich Maag, a alors pensé que je devrais faire un stage à l'Appel de Minuit en Suisse. J'ai mis cela devant le Seigneur, car je me demandais si c'était là le bon chemin. Et tout devint vite très clair. J'ai reçu, par exemple, un message de Suisse me disant que je pouvais venir plus tôt. C'est ainsi qu'en 2006 je n'ai pris qu'un aller simple.

**Comment un stage est-il devenu un engagement ferme?**

Pendant mon stage à l'Appel de Minuit, j'habitais au début à la maison

Maranatha. Un jour le directeur me demanda si je pouvais envisager de continuer à travailler ici. Je répondis par l'affirmative, et l'on m'offrit la possibilité de faire une formation de concierge (poste à responsabilités). J'ai alors collaboré jusqu'en 2012 dans ce service.

**Quel est maintenant votre travail à l'Appel de Minuit?**

Je travaille maintenant à cent pour cent à l'expédition et m'occupe également du stock de livres et du matériel.

**De quoi est faite votre journée normale de travail au service expédition?**

Chaque matin je vais chercher le courrier suisse et l'après-midi à 4 heures je porte à la poste notre courrier pour la Suisse. Deux ou trois fois par semaine je vais en voiture également à la poste de Lottstetten, en Allemagne, pour y porter nos colis et lettres pour l'Allemagne. Le restant de la journée j'affranchis les lettres et m'occupe des commandes. Cela signifie que je reçois du bureau les factures, rassemble les articles, les emballe et les prépare

pour l'expédition, et cela conformément aux instructions légales. De temps en temps je remplis aussi les documents douaniers pour l'Allemagne. Et deux fois par mois je vais chercher les journaux allemands Mitternachtsruf (ADM) et Nachrichten aus Israel (NDI) dans une imprimerie à Winterthur et les apporte à l'oeuvre missionnaire.

**Vous êtes aussi actif comme volontaire dans le corps des pompiers. Que se passe-t-il quand, par exemple, retentit l'alarme pendant votre déplacement en Allemagne?**

Grâce à Dieu, ce n'est jamais arrivé jusqu'à présent. Parce que les envois postaux sont liés à des dates et ont déjà été payés, j'assurerais ce travail postal et immédiatement après je me rendrais chez les pompiers, au cas où je pourrais encore être utile. Ce n'est pas un problème, du fait qu'il y a une milice de pompiers volontaires.

**Y a-t-il chevauchement de ces deux tâches: celle de pompier et celle à l'Appel de Minuit?**

Plutôt pas. S'il y en avait un où je devrais toujours être présent, je donnerais naturellement la priorité au travail missionnaire. Il peut arriver que des gens chez les pompiers me posent des questions d'ordre biblique, car ils savent que je travaille à l'Appel de Minuit et que je crois à Jésus. Ils demandent des choses comme: «Les chrétiens doivent-ils réellement payer la dîme?» ou: «Est-il exact que vous ne pouvez pas aller au restaurant, car on y sert de l'alcool?»

**Que souhaitez-vous pour votre avenir à l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit?**

Je suis très heureux et satisfait comme c'est maintenant. Si le Seigneur le permet, j'aimerais continuer à servir et travailler dans ce domaine.

**Un grand merci pour cet entretien!**

[www.mnr.ch](http://www.mnr.ch)

### Club biblique prospère à Beth-Shalom



SHAI ET SARAH MARANZENBOIM

Haïfa, Israël. Quelque 70 enfants de quatre à douze ans se réunissent chaque mardi à l'hôtel Beth Shalom. Ils viennent de milieux très différents, de familles récemment immigrées, de familles devenues nouvellement croyantes, de familles sans père ou sans mère, de familles partiellement croyantes; et il y a des Juifs et des Arabes! Ils viennent là pour quelques heures pour entendre des histoires bibliques. La chose la plus importante est toujours le verset de la Bible qu'il faut apprendre pour la semaine suivante. Celui qui, par exemple, connaît par coeur tous les versets des trois mois écoulés reçoit un petit prix. C'est très important dans un monde où tout est réglé par ordinateur, tablette et télévision et où l'on n'apprend plus rien par coeur. La Parole est semée chez nous dans de jeunes coeurs. Quand les enfants deviendront grands, ils se serviront eux-mêmes au club biblique. La Parole reste ainsi vivante et leur foi encore jeune se renforce. Aux jours de fête et pendant les vacances nous organisons des excursions, des camps etc. La Parole, semée dans des jeunes coeurs, ne retournera certainement pas à vide! ■

[www.beth-shalom.co.il](http://www.beth-shalom.co.il)

### Important film sur l'Holocauste pour la Hongrie

LASZLO ET ELISABETH DALNOKI-NAGY

**B**udapest, Hongrie. Il y a quelque temps nous avons achevé notre premier film (30 minutes) en souvenir des «70 ans après l'Holocauste». Après un culte nous avons présenté la première projection à l'oeuvre missionnaire à Budapest. Ce fut un grand succès. La TV biblique en Hongrie, qui touche 1,2 million de foyers, veut faire passer le film exactement comme l'émetteur TV13 de Budapest. TV13 nous a aussi invités pour un entretien en studio sur ce thème ainsi que sur notre travail. Le film montre un survivant de l'Holocauste, ses impulsions et son vécu au temps de la Shoah en Hongrie. Et il apparaît clairement que le voeu juif le plus ardent est simplement de pouvoir vivre en paix. De tels films sont très importants, particulièrement en Hongrie, car le nombre des antisémites est en forte augmentation. Entre-temps nous avons aussi reçu des invitations de plusieurs assemblées hongroises pour des conférences et pour présenter notre travail missionnaire. ■

Le film hongrois n'est ni en langue française ni disponible chez nous, mais il peut être vu sur Youtube: <http://youtu.be/a-YQ3rAT5pw> (en hongrois). [www.ejfelikialtas.hu](http://www.ejfelikialtas.hu)

### Miami Expolit 2014, une bonne occasion

MATIAS STEIGER

**C**olumbia, USA. Du 1er au 4 mai nous participerons à la foire chrétienne du livre Expolit à Miami. Je me réjouis tout particulièrement de ce que mon frère Markus y viendra du Brésil. Markus visite cette foire depuis 13 ans déjà; il a donc beaucoup d'expérience, connaît déjà quelques personnes et peut m'aider à établir de nouveaux contacts pour l'expansion de la littérature en langue espagnole aux USA. Nous espérons également gagner beaucoup de nouveaux abonnés au journal *Appel de Minuit/Nouvelles d'Israël* (les deux journaux réunis en un seul). Il est certain que nous pourrions distribuer quelques centaines de ces revues. Récemment nous avons reçu une lettre du New Jersey. La dame écrivait: «J'ai prié et demandé à Dieu que je puisse de nouveau recevoir le journal de l'Appel de Minuit. Quatre semaines plus tard il y avait un exemplaire de l'Appel de Minuit dans ma boîte postale. Quelle surprise! Je lis le journal depuis le temps de Wim Malgo et j'ai beaucoup appris. Après l'avoir lu, je le passe à des pasteurs et à des amis. Ce journal est une bénédiction!» ■

[www.llamadausa.com](http://www.llamadausa.com)

# De la littérature qui sauve la vie

WERNER BEITZE

**G**uatemala City, Guatemala. Merveilleux comment le Seigneur parle à nos cœurs par Sa Parole au moment opportun! Et particulièrement intéressant le message de D.Cesar qui a fait une belle expérience avec le Seigneur! Il est grand-père, veuf, quelqu'un de bon qui prend soin de sa famille. Il a survécu à un terrible accident de moto, a subi une opération d'un cancer, et maintenant il est en train de perdre la vue (glaucome). Dans ces circonstances déprimantes il ne voulait plus continuer à vivre. Son fils croit au Seigneur Jésus Christ. Quand nous avons fait la connaissance de D.Cesar et avons été informés de sa situation, nous nous sommes mis à prier pour lui. Et Dieu nous a donné l'occasion de lui donner le livre *Destino Final* (Destination finale), qu'il a accepté avec empressement. Une semaine plus tard nous l'avons de nou-

veau rencontré. Quel étonnement pour nous de constater le changement chez lui et d'entendre cette bonne nouvelle: Il nous dit qu'il avait justement besoin de ce livre. Et il ajouta: «C'est comme si ce livre avait été écrit expressément pour moi, comme si l'auteur avait été au courant de ma situation!. Un très grand merci!» Il exprima plusieurs fois sa reconnaissance. Ce lui a été d'un si grand secours qu'il a maintenant une nouvelle raison de continuer à vivre. Ce témoignage est un exemple parmi beaucoup d'autres de personnes qui ont appris à connaître le Seigneur par la littérature de l'oeuvre ou de celles qui sont revenues à Lui.

Au cours des mois passés nous avons pu également distribuer de nombreux livres pour enfants. Ils étaient utilisés essentiellement pour les leçons bibliques données pendant les vacances, cours qui sont organisés dans beaucoup d'assemblées. Ils reçoivent ainsi un



**Des cours bibliques pendant les vacances scolaires** – chaque enfant reçoit un petit livre.

enseignement solide de la Parole de Dieu. Et les parents, qui sont au travail, savent que leurs enfants sont dans de bonnes mains et que le temps est sagement utilisé. D'autres encore offrent ce matériel pour enfants (avec des friandises) lors de fêtes d'assemblée. C'est une semence d'espérance: que ces enfants reçoivent ainsi un solide fondement pour leur vie spirituelle! ■

# Des traités libérateurs et des chrétiens persécutés

ELVIRA KRAFT

**S**ão Paulo, Brésil. Dans les années 1970, quand l'Appel de Minuit a été introduit en Amérique du Sud, notamment au Brésil, de nombreux Allemands

établis en Uruguay ont reçu l'Appel de Minuit en allemand. Mon père a ainsi appris à connaître ce journal, qu'il aimait lire encore dans son grand âge. C'est par ce moyen que j'ai fréquenté l'école biblique à Porto Alegre et que je suis à la mission depuis 40 ans. Là j'ai aussi fait la connaissance de mon mari Ernst. Dieu nous a mis à coeur à tous deux le travail par la littérature. Ce qui nous donne toujours tout à nouveau des impulsions et de la joie, ce sont les témoignages comme celui d'une jeune femme qui avait reçu un de nos traités et qui nous écrivit la lettre que voici: «Lorsque je lus ce traité, je compris qu'il y a encore un espoir pour ma triste vie dépourvue de sens. Je suis catholique et vous confesse que j'ai commis l'adultère. Je voudrais maintenant mettre de l'ordre dans ma

vie. Aidez-moi! J'ai remarqué que ce traité était écrit pour moi. Chacun de ses mots me parlait fortement. J'aimerais aussi recevoir votre cours biblique.» L'an dernier nous avons pu distribuer, avec l'aide de Dieu, 244 millions de ces traités dans tout le Brésil.

Dans notre librairie se tiennent beaucoup de bonnes conversations. Les gens veulent être entendus. Ils ont besoin d'une orientation, également dans le choix des lectures. Il existe ici beaucoup d'incertitude et de superficialité. Dernièrement j'entrai en conversation avec un certain Fabio qui voulait acheter quelque chose. Il me raconta comment il est persécuté dans sa ville parce qu'il vend des Bibles et des livres chrétiens et fait aussi de l'étude biblique avec des gens. Le maire est un spirite et exerce sa domination sur toute la ville. Un jour Fabio revint de São Paulo à la maison au volant de son auto pleine de Bibles et de livres; quelques hommes, envoyés par le maire, mirent le feu à son auto et à la littérature. ■



**Dans notre librairie à São Paulo** se tiennent souvent de bonnes conversations.

# De la littérature pour l'Afrique

ELLEN STEIGER

Porto Alegre RS, Brésil. Il y a en Afrique trois anciennes colonies européennes où le portugais est la langue administrative: l'Angola, le Mozambique et les îles São Tomé et Príncipe, situées dans l'Atlantique à environ 200 km de la côte africaine. Au fil des années nous avons eu régulièrement des occasions d'envoyer de la littérature aux chrétiens de ces pays. De nombreux colis gratuits y ont eu leur destination, particulièrement durant la guerre civile en Angola. Depuis que la situation politique s'est stabilisée, plusieurs librairies chrétiennes ont pu être ouvertes en Angola et au Mozambique, auxquelles nous envoyons régulièrement des livres commandés; à São Tomé et Príncipe habitent Eliud et Grioprix, des contacts d'un ami d'Autriche. Ils sont venus comme missionnaires, avec leurs épouses, du Brésil pour propager l'Évangile dans ces deux îles. Des livres comme *Anleitung zur Jüngerschaft* (Directives pour être disciple) de William MacDonald par exemple, ils veulent les offrir à leurs collaborateurs et à d'autres chrétiens plus âgés et plus mûrs, pour qu'il en sorte plus de fruit. São Tomé et Príncipe étaient des îles d'esclavage, où s'étaient rendus en 1732 les deux premiers missionnaires de la mission Herrnhut, David Nitschmann et Leonhard Dober. De là vint l'esclave Anton, de qui le Seigneur avait besoin, pour attirer l'attention du comte Zinzendorf sur la nécessité de la mission. Puissent les livres contribuer à ce que, en Afrique également, nombreux soient ceux qui viennent au Seigneur ou qui soient formés pour le service! ■

[www.chamada.com.br](http://www.chamada.com.br)



Pendant le camp de jeunesse – Micaela témoigne qu'elle a accepté Jésus comme son Sauveur.

## Joie et chagrin dans un camp de jeunesse

STEPHAN BEITZE

Jujuy, Argentine. Cet été j'ai été invité à un camp de jeunesse dans la forêt vierge subtropicale d'Argentine, pour y faire des méditations et y adresser des messages (c'est l'été en Amérique du Sud, alors qu'en Europe c'est l'hiver). Il y avait environ 100 personnes présentes. Le thème général était Colossiens 3,2: «Attachez-vous aux choses d'en haut.» Nous appuyant sur divers exemples bibliques comme Hénoc, Abraham, Sarah, David, Elie, Daniel, Pierre, Paul et le Seigneur Jésus, nous avons montré ce qui se passe quand on mène une vie qui se fonde sur Lui et Sa Parole. Et Dieu a agi merveilleusement par cette Parole. Quelques-uns ont accepté le Seigneur Jésus dans leur cœur; d'autres ont mis en ordre des choses dans leur vie ou demandé des conseils concernant différents problèmes ou des décisions qu'ils devaient prendre. En outre, furent posées bien des questions bibliques auxquelles on a pu répondre autour d'une table ou à l'ombre d'un arbre. Quelques conversations entamées le soir durèrent toute la nuit sous un ciel étoilé, jusqu'à l'aube. Etant donné que nous avons aussi abordé des thèmes sur le service pour le Seigneur,

quelques-uns se sont décidés à s'inscrire à une école biblique. Il y a également beaucoup d'attention à apporter dans le cadre d'une cure d'âme. Une jeune fille de 18 ans parla de son beau-frère qui l'avait violée. Une autre de 20 ans a eu un enfant quand elle avait quinze ans, et elle est constamment tourmentée par un sentiment de culpabilité et doit confesser qu'elle maltraite sa fille. Une autre de 18 ans a parlé en pleurant de son frère violent qui lui cause beaucoup de peine ainsi qu'à sa mère. Un garçon a raconté comment, alors qu'il était bébé, il a été abandonné par sa mère. Il ne sait pas qui est son père. Toute sa jeunesse il l'a passée d'une maison à l'autre parmi sa parenté. Chez sa tante, alors qu'il était adolescent, il a été souvent violé par son cousin plus âgé. Grâce à l'intervention de Dieu il a pu partir de là. Sa vie était faite de hauts et de bas, mais dans le Seigneur Jésus il a trouvé le salut, la délivrance et la guérison de ses blessures – guérison naturellement encore en cours. Nous restons en contact avec de nombreux jeunes. Parfois ils ont besoin de quelqu'un «de l'extérieur», auprès de qui ils peuvent s'épancher. ■

[llamadaweb.org.ar](http://llamadaweb.org.ar)

# Distinction municipale pour le travail missionnaire en Bolivie

EBERHARD HANISCH

Riberalta, Bolivie. Il commençait juste à pleuvoir abondamment quand nous sommes entrés à 16 heures dans la salle de fête. C'était le 120<sup>ème</sup> jubilé de Riberalta. Comme mon épouse Rosmarie et moi-même étions parmi les premiers, la directrice d'une autre école nous fit asseoir au premier rang juste en face de la table des conseillers municipaux. Cela nous était un peu pénible. Ce n'est qu'une heure plus tard que la cérémonie commença quand le gouverneur de la province, le maire, la présidente croyante du conseil municipal et les autres conseillers étaient enfin rassemblés. Tous les invités entonnèrent un chant pour Riberalta; le

maire rappela des détails de l'histoire de Riberalta et souligna son importance aux plans économique et social actuellement. Un pasteur de la plus ancienne assemblée (Quakers) de Riberalta prononça quelques paroles. Ensuite un journaliste aborda la partie du programme consacrée aux marques de reconnaissance et aux distinctions. De trente à cinquante «personnalités» de Riberalta furent honorées et reçurent un porte-documents contenant un titre. Nous avons reçu le titre deux fois, une fois comme oeuvre missionnaire et une autre sous notre propre nom. Le titre est la «reconnaissance de services rendus à la ville ou au district», signé par le maire et par la présidente du conseil municipal. Tout au long de ces années



notre service, comme nous avons pu le constater, a exercé une influence certaine sur les citoyens et leurs familles. Beaucoup d'entre eux ont été marqués par l'école et l'internat et se souviennent volontiers de ce temps-là. Et béni soit le Seigneur, il y a parmi eux un nombre considérable de croyants. ■

[www.llamada-de-medianoche.com](http://www.llamada-de-medianoche.com)

# Inondations à Riberalta

EBERHARD HANISCH

Riberalta, Bolivie. Une nouvelle année scolaire s'est ouverte le 4 février. L'internat est rempli par ses huit groupes et 123 enfants. Nous avons eu la première méditation matinale lors du traditionnel salut au drapeau. Au début toutes les responsables des groupes n'étaient pas encore présentes. Les soeurs Leider et Runia ne sont arrivées que le lundi. Elles habitent près de San Borja/Rurrenabaque au bord du fleuve Rio Beni en direction de Trinidad. La route était barrée en raison d'une terrible inondation. Les cours d'eau étaient fortement en crue; Rurrenabaque était sous eau et il n'y eut plus, pendant un certain temps, de denrées alimentaires. Un glissement de terrain ensevelit plusieurs maisons, parmi lesquelles celles de croyants que



nous connaissons. Notre église a envoyé une collecte et, plus tard, également des vêtements et de la nourriture. A Riberalta aussi deux rues furent sous eau (en nous rendant à l'assemblée nous

passons là tout près). Certains villages ne pouvaient même pas être rejoints par hélicoptère. ■

[www.llamada-de-medianoche.com](http://www.llamada-de-medianoche.com)

**Nouveaux traités.** A partir de maintenant disponibles par paquets de dix: *Vielen Dank für Ihre Freundlichkeit (Merci pour votre amabilité) et Keine grössere Liebe (Pas de plus grand amour)*. Nous prions pour que le Seigneur touche ainsi des cœurs.

**«Das Tor deines Lebens»** (La porte de ta vie). Le CD évangélique, pour la distribution, sur la coupe du monde de football paraît aussi en néerlandais et est déjà disponible en allemand. Nous espérons, par ce thème, pouvoir apporter la bonne Nouvelle à des gens qui, autrement, ne sont pas accessibles.

**Radio Nouvelle Espérance.** Nous prions pour que, par les programmes en diverses langues, de nombreuses personnes soient touchées par l'Évangile. Les émissions françaises ont lieu du lundi au vendredi, de 14h00 à 15h00.

**Livestream.** Nous sommes reconnaissants de pouvoir toucher de nombreux spectateurs via Livestream et nous envisageons d'entrer également dans le domaine de la télévision.

**Nouvelles d'Israël.** Entre-temps la première édition de conception nouvelle a paru et nous espérons gagner ainsi de nouveaux abonnés.

**Convention de Pâques.** Comme chaque année la toute proche convention de Pâques (en Suisse) demande énormément de préparations et est d'un grand poids. Nos sujets de prières sont nombreux: tout d'abord pour un temps favorable, pour la réussite de l'organisation et pour que l'Esprit agisse à travers les messages et les chants.

**Livre à l'occasion de la convention de Pâques.** De pair avec la conférence de Pâques, nous éditons un livre (en allemand) intitulé: *Jesus rettet – lebt – kommt (Jésus sauve – vit – vient)*. Les chapitres sont de plusieurs auteurs. Le livre est à la fois de caractère évangélique et pour l'édification (il ne s'agit pas des messages de la convention). Nous prions pour qu'il serve à l'édification de l'assemblée.

**Journée à Sindelfingen.** Nous avons aussi à cœur la prochaine journée de l'Appel de Minuit à Sindelfingen (Allemagne) avec le Dr Joachim Cochlovius, que nous avons appris à estimer hautement comme enseignant de la Bible.

**Argentine.** Entre-temps nos nouveaux collaborateurs Alexander et Maria Müller sont arrivés en Argentine. Nous prions pour qu'ils s'adaptent rapidement et que leurs ustensiles de ménage parviennent à bon port.

**Bolivie.** Nous sommes reconnaissants pour la décision de trois jeunes d'aller en Bolivie comme nouveaux missionnaires fin 2014 ou début 2015. Nous sommes aussi reconnaissants pour la distinction décernée au travail missionnaire par la ville de Riberalta. Nous prions pour que Dieu continue à étendre le travail et la bénédiction, et accorde Sa grâce pour l'encadrement des enfants de l'internat afin qu'ils soient nombreux à se donner au Seigneur.

**Cameroun.** Nous envoyons régulièrement du matériel au Cameroun. Notre grand désir est qu'il franchisse bien la douane pour pouvoir être distribué.

**Hongrie.** Du 6 au 13 juillet un camp aura lieu avec Norbert Lieth à Szepalma. Le point culminant en sera une journée consacrée à Israël sur le Danube à Budapest. Nous prions pour la Hongrie économiquement et politiquement ébranlée par la crise afin que, par notre travail, beaucoup d'âmes soient gagnées pour le Seigneur, qu'elles aillent de l'avant et aussi pour que de nouveaux intercesseurs nous soutiennent.

**Scandinavie.** Un autre sujet de prières: pouvoir entrer en Scandinavie avec notre mission.

**L'Appel de Minuit dans le monde.** Nous, que ce soit outre-mer, au Cameroun ou ici en Europe (voir <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>), dépendons beaucoup des prières et des dons de fidèles amis. Notre désir: toucher et aider des gens partout dans le monde par notre littérature.

## Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**CURE D'AME:** par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch), collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: [reisen@beth-shalom.ch](mailto:reisen@beth-shalom.ch), collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: [beth-shalom-israel@mnr.ch](mailto:beth-shalom-israel@mnr.ch), direction: Fredi et Beate Winkler

### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6  
BIC: POFICHBEXXX ou  
ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,  
BIC: ZKBKCHZ80A

**France:** La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

**Belgique:** Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

**Correspondance:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

### Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSION:** GU-Print AG, Zürich

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: [www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php](http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php)

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

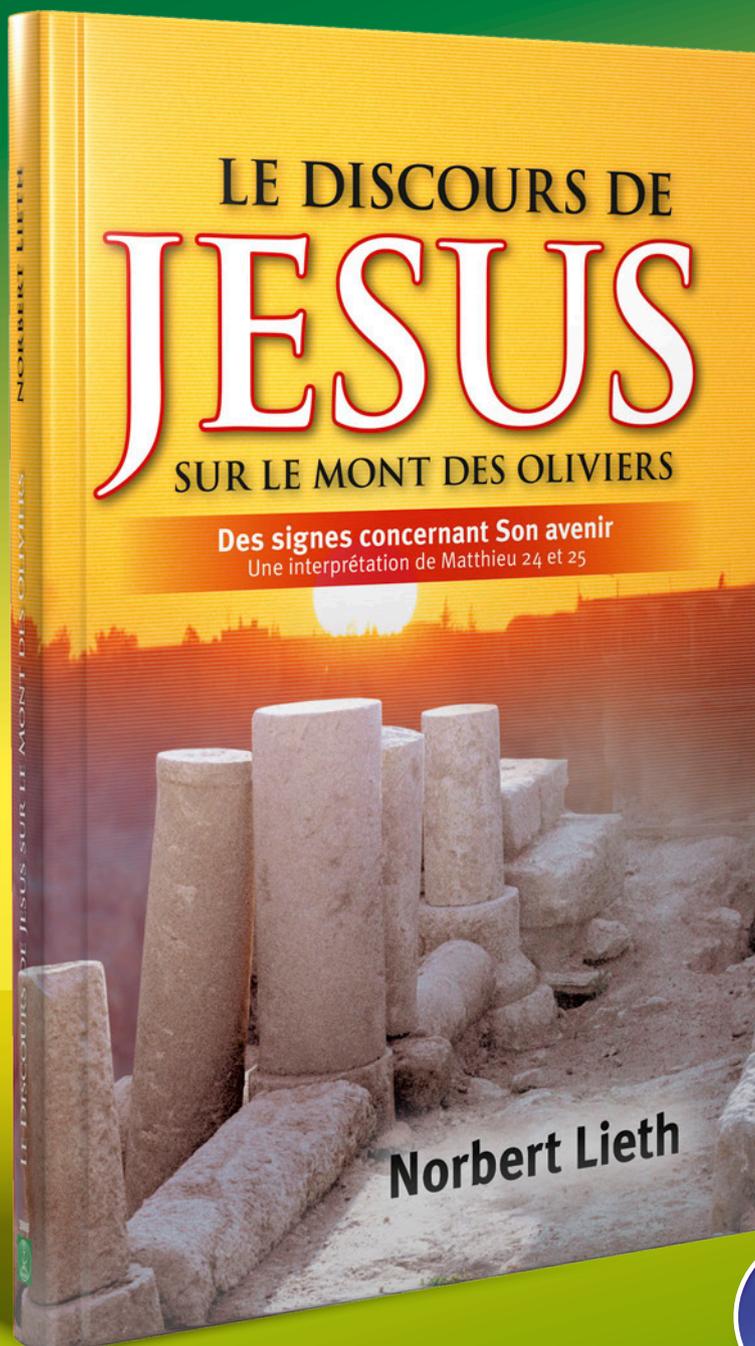
### INITIALES DES AUTEURS DE CETTE ÉDITION

adm = Appel de Minuit; rem = René Malgo

# NOUVEAU!

Actuellement  
également  
disponible en  
français!

## Le tout nouveau livre de Norbert Lieth



NORBERT LIETH

### Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers est de ceux qui présentent les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations de toute l'Écriture sainte; il est plus actuel que jamais. Toutes les autres révélations sur ce thème, jusqu'au dernier livre de la Bible, s'appuient sur ce discours de Jésus concernant le temps de la fin.

Il nous apprend comment nous pouvons classer les événements futurs et communiquer des informations à ce sujet. Nous sommes encouragés à toucher les gens du dehors par l'Évangile; motivés à continuer notre chemin dans la sanctification personnelle et stimulés à ne pas sombrer dans la dépression du monde, mais à maintenir bien haut l'espérance de Son retour.

- Qui est interpellé par ce discours de Jésus sur le mont des Oliviers?
- De quelle période spécifique est-il question?
- Que signifie la parabole des dix vierges?
- Comment se déroulait une noce juive?
- Quel enseignement tirons-nous de Matthieu 24 et 25 concernant la situation des nations?
- Dans quel sens le message de Jésus stimule-t-il les chrétiens?
- Selon quels critères les nations seront-elles jugées?
- Où en sommes-nous aujourd'hui?

Relié, 175 pages,  
N° de commande 190008  
CHF 12.00, EUR 8.50



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

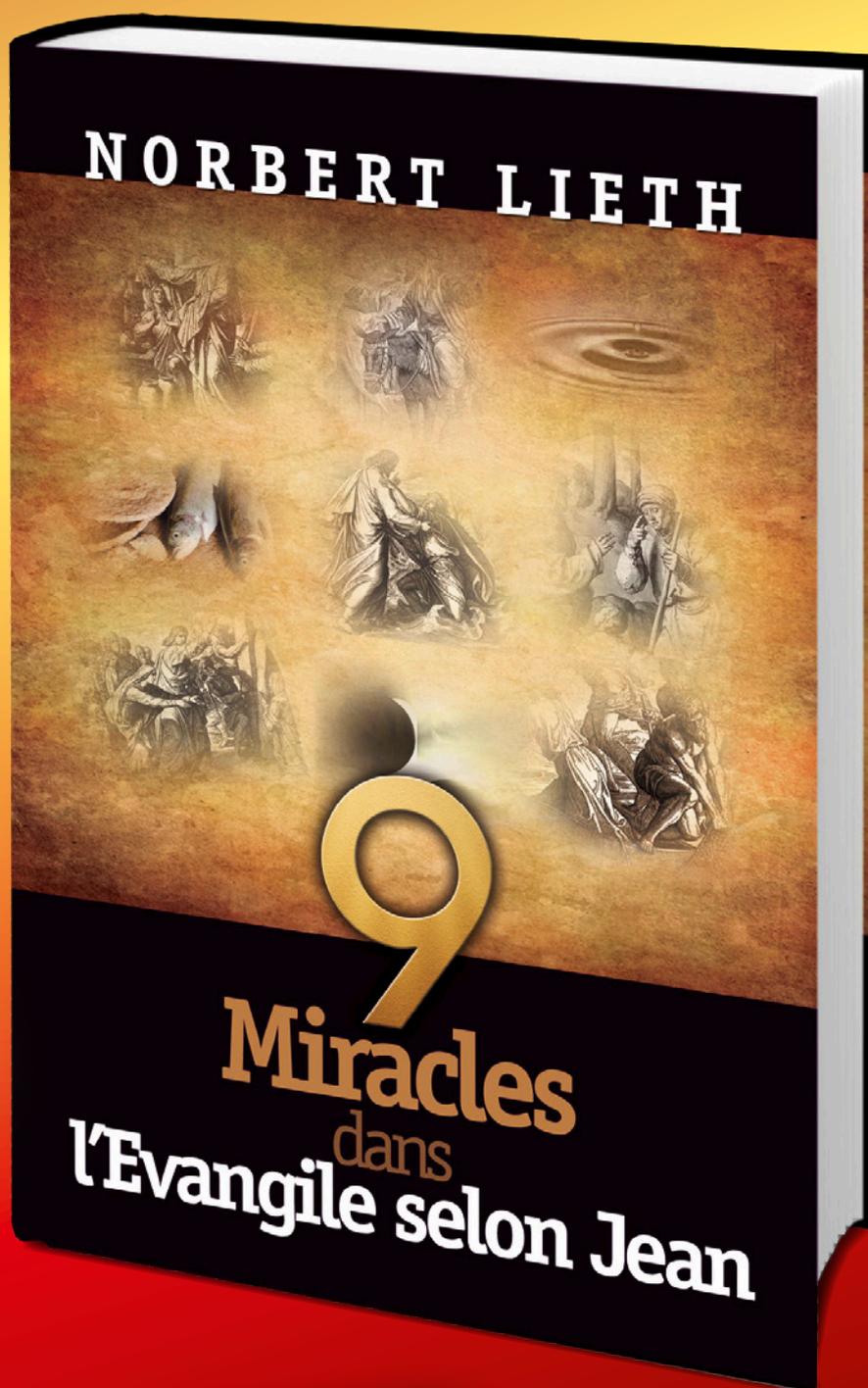
**«De nombreux passages bibliques sont comme les pièces d'un puzzle qui représentent quelque chose de l'image d'ensemble du plan du salut de Dieu, de Son action en vue de ce salut.»**

## **9 Miracles dans l'Évangile selon Jean**

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu (Jean 20,31).

En outre, les miracles de Jésus sont également des signes prophétiques. Ainsi, comme le Nouveau Testament montre l'histoire du prophète Jonas comme figure prophétique de la mort et de la résurrection de Jésus (Matth. 12, 39-40), les miracles rapportés dans l'Évangile selon Jean annoncent prophétiquement les liens existant avec l'histoire du salut qui sont facilement ignorés. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

**Livre relié, 150 pages,  
n° de commande 190006  
CHF 11.50, EUR 8.00**



**Commandez ici:  
adm@mnr.ch**